HIRONDELLE RUSTIQUE

Barn Swallow

Hirundo rustica

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE : EN CONTRACTION
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Suzanne Labbé

L'Hirondelle rustique est l'hirondelle la plus commune et la plus largement répartie sur Terre. Elle est associée à l'homme depuis longtemps et figure dans de nombreux contes et légendes. Dans la mythologie grecque, on raconte qu'elle aurait volé le feu aux dieux pour l'apporter aux humains et se serait fait brûler les rectrices centrales quand un dieu courroucé lui aurait lancé un tison – d'où sa queue fourchue. En Amérique du Nord, elle niche depuis le centre du Mexique jusqu'à la forêt boréale. On la trouve aussi en Europe, en Asie et dans l'extrême nord de l'Afrique.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Comme son nom l'indique, l'Hirondelle rustique est une espèce étroitement associée aux milieux agricoles. On la trouve dans toutes les régions habitées du Québec méridional, mais elle est plus nombreuse dans les Basses-terres du Saint-Laurent et le sud des Appalaches. Elle niche aussi en Abitibi-Témiscamingue, en Outaouais, dans le sud des Laurentides, au Saguenay–Lac-Saint-Jean, dans le Bas-Saint-Laurent ainsi que sur la Côte-Nord et le pourtour de la Gaspésie. Elle n'a pas été observée à Anticosti, contrairement à l'époque du premier atlas où sa nidification avait été confirmée dans quatre parcelles. Bien qu'elle ait été rapportée aux îles de la Madeleine, sa nidification n'a pu y être attestée. La dernière preuve de reproduction dans l'archipel remonte au début des années 1970. L'espèce niche principalement au sud du 50e parallèle, mais a déjà été signalée jusqu'aux environs de Tasiujaq, non loin de la baie d'Ungava.

Autrefois limitée aux grottes et crevasses des falaises, cette hirondelle dépend maintenant surtout de structures artificielles pour sa nidification (Brown et Brown, 1999). Elle niche souvent sur des bâtiments de ferme, des maisons, des ponts et d'autres types de constructions. Elle cherche ses proies en survolant les champs et autres espaces ouverts voisins des fermes ainsi que les plans d'eau ou les milieux humides. Loin des régions habitées, elle peut nicher sur des chalets, des camps de chasse, des ponts et même des barrages.

SITUATION

La répartition québécoise de l'Hirondelle rustique est demeurée sensiblement la même depuis la campagne du premier atlas. La probabilité d'observation de l'espèce a cependant chuté de façon spectaculaire, sauf dans les Basses-terres du Saint-Laurent où la différence est moins marquée. On remarque plusieurs parcelles où l'espèce n'a pas été revue d'un atlas à l'autre dans le sud des Laurentides méridionales et centrales ainsi qu'en Gaspésie. Selon le BBS, cette hirondelle est en nette décroissance en Amérique du Nord, particulièrement dans la moitié nord de son aire (Sauer *et al.*, 2017). De 1990 à 2014, ses effectifs ont baissé de 58 % au Canada et de 73 % au Québec, mais cette diminution s'est atténuée considérablement depuis 2004; la baisse atteint 66 % à l'échelle de la Plaine du Saint-Laurent, mais comme l'espèce y demeure malgré tout commune, sa probabilité d'observation reste élevée.

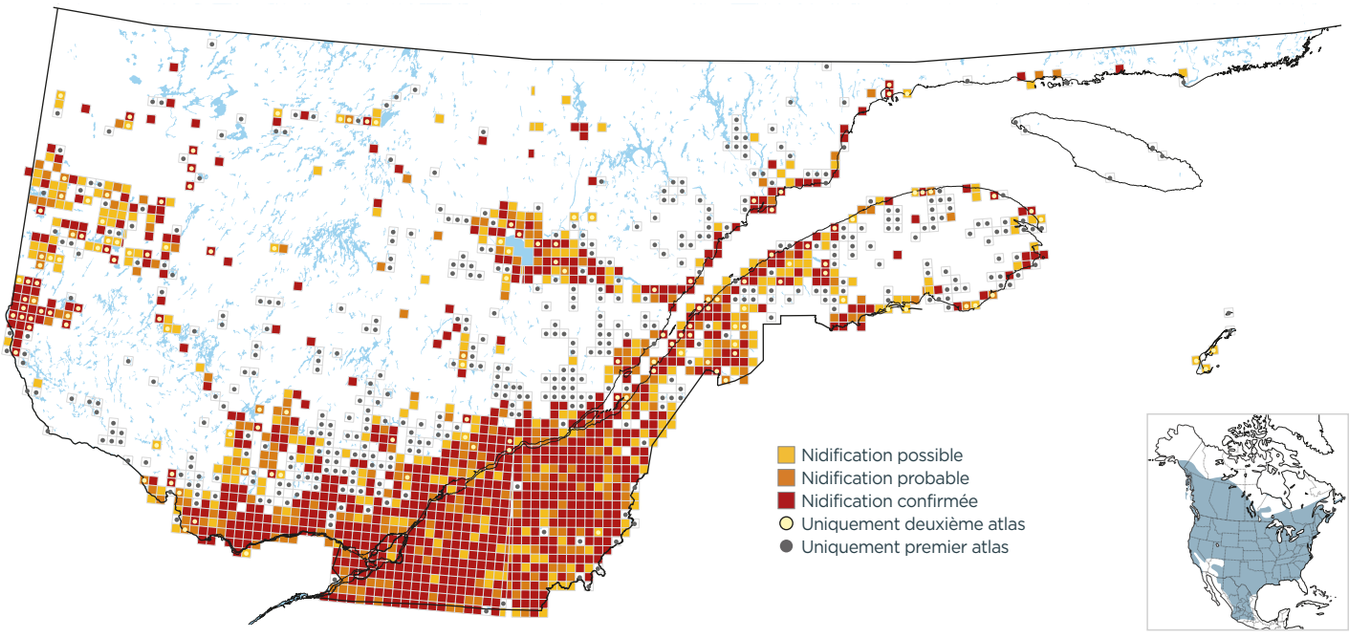
En Europe, Møller (2001) a constaté une réduction de la taille des colonies et des premières couvées d'Hirondelles rustiques et une baisse équivalente de la densité des insectes aux fermes où l'exploitation laitière avait été remplacée par différentes cultures. De plus, Hallmann *et al.* (2014) ont trouvé un lien entre la baisse des effectifs de cette espèce et l'usage des pesticides néonicotinoïdes. Il est fort probable que la diminution du nombre de fermes laitières et des superficies en pâturage ainsi que l'usage accru de pesticides constatés chez nous au cours des dernières décennies (Latendresse *et al.*, 2008a) ont eu le même effet sur cette hirondelle.

Gilles Falardeau

FICHE TECHNIQUE

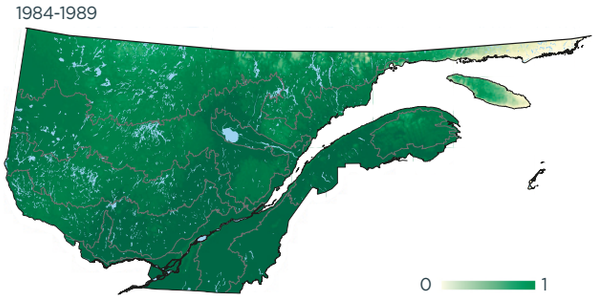
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	185	301
NIDIFICATION PROBABLE	97	266
NIDIFICATION CONFIRMÉE	1206	774
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1488**	**1341**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**60,4 %**	**33,3 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1152
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-552

INDICES DE NIDIFICATION

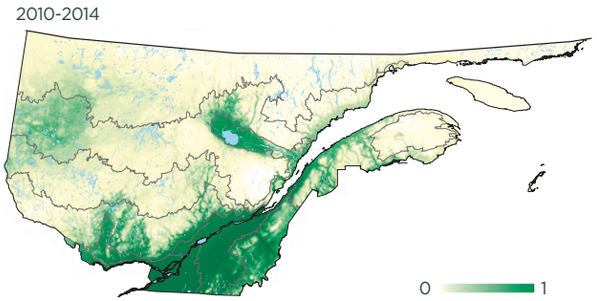


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

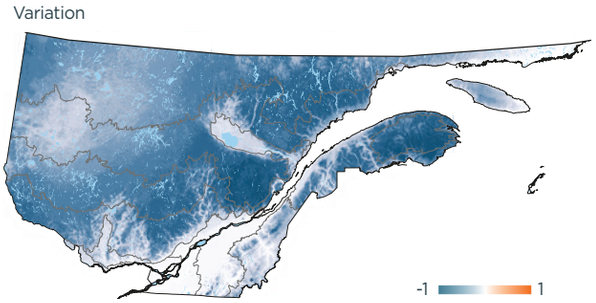
1984-1989



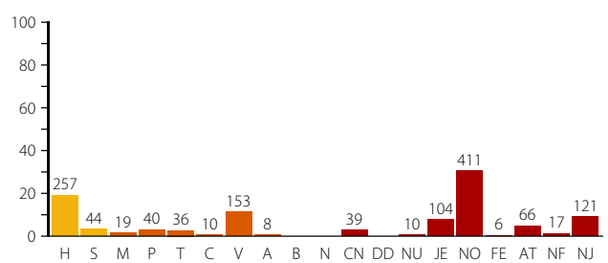
2010-2014



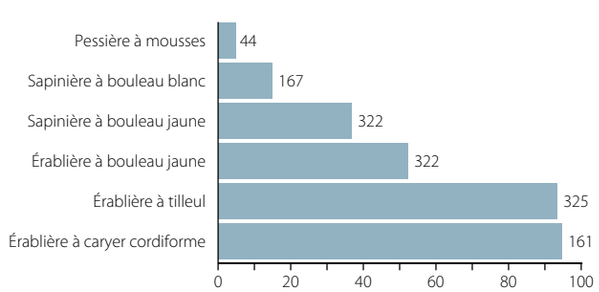
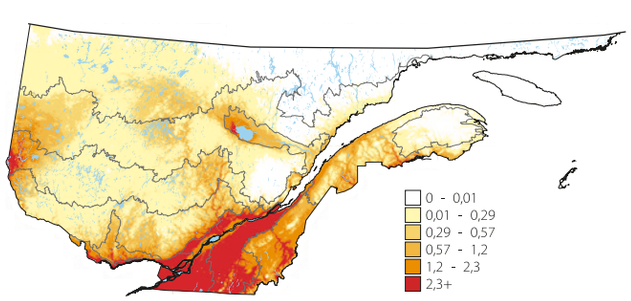
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)